



Ce document est une retranscription de l'article rédigé lors de la création du blog journalistique "Watermelon". Site d'information fictif, ce projet avait pour but de raconter une histoire plausible, mais tout à fait invraisemblable.

Cet article, faisant partie intégrante de ce travail, est totalement faux, tout comme la plupart des informations qu'il contient.

Découvrez donc l'histoire de Telma Delaruelle, professeur entomologiste spécialisée dans l'étude des fourmis, et son combat poignant contre sa commune.



PEPSI
les insectes sont nos amis

A LA UNE: Thelma Delaruelle: "Le génocide a assez duré..."

Elle lutte seule contre l'extermination des fourmis

Thelma Delaruelle: Portrait d'une battante

C'est dans la très célèbre ville de Fontaine-Lès-Dijon que réside actuellement Thelma Delaruelle, fervente défenseure de la faune et de la flore locale. Professeur chercheur en entomologie (science relative aux insectes), cette enseignante à l'université de Bourgogne a fait entendre sa voix lundi dernier, lors d'une manifestation organisée par ses soins.

Si une date a pu marquer les esprits des Fontainois en cette année 2014, il s'agira bien entendu du lundi 9 juin 2014, non parce que ce dernier était férié, mais bien grâce au « coup de gueule » de Thelma Delaruelle, spécialiste de l'évolution des insectes et enseignante à l'Université de Bourgogne.

Attachée à nos petites bestioles depuis son plus jeune âge, Thelma Delaruelle a su honorer l'héritage activiste de ses ancêtres. Descendante d'une famille d'écologistes affirmés, cette jeune femme a rapidement pris le taureau par les cornes et a fait face au monde tel qu'il est réellement : dure et froid envers la plupart des insectes.

"Je n'ai jamais compris d'où provenait la répulsion des gens lorsque l'on parle d'invertébrés ou d'araignées par exemple. Ces êtres vivants sont vulnérables et ont besoins d'être protégés" (T.D)

C'est à l'occasion du lundi de Pentecôte que Thelma D. a décidé d'agir. Profitant du calme médiatique d'un jour férié, le but de sa manifestation était de mettre en lumière un problème écologique local grave : l'extermination des fourmis.

Peu de gens le savent, mais beaucoup de colonies de fourmis sont installées dans les sols de Fontaine-Lès-Dijon. La course au « tout béton » chamboule considérablement la topologie des lieux, ce qui impacte forcément l'écosystème locale, et plus particulièrement les fourmis. (T.D)

Engagée depuis de nombreuses années pour la cause entomologique, elle est actuellement présidente du Programme Européen Pour la Sauvegarde des Insectes (PEPSI). Créé en 2005, ce programme permet la régularisation et la protection des insectes, trop souvent malmenés par nos contemporains.

"Soit [les insectes] sont tués par peur, par gêne ou pire, par ignorance de leur existence, soit ils sont mangés. On peut ainsi voir le manque total d'intérêt des citoyens pour ces êtres vivants. Ces comportements sont tout bonnement inacceptables. On ne tue pas ses voisins pour agrandir son jardin ! Les fourmis représentent exactement la même chose." (T.D)

L'extermination massive des fourmis, qualifiée par ses propres mots de « génocide », résulte d'une volonté de modernisation des habitations et d'expansion de la ville de Fontaine-Lès-Dijon. Ayant pour projet la construction de nouvelles routes et de nouveaux lotissements, le maire de la ville, Patrick Chapuis, se désengage de « toute extermination ou de génocide dans le cadre de ces travaux » puisque ces derniers ont été validés par le Grand Dijon et qu'ils « ne représente aucun danger pour l'environnement ».

Une manifestation réussie

Peu convaincue par les mots du maire à son attention, Thelma Delaruelle a donc organisé cette manifestation pacifique pour « que les gens prennent conscience du monde et de la vie qui les entourent ». Cette manifestation s'est déroulée de 21h à 21h30, non loin de l'église de la commune (Eglise Saint Bernard). Bien que déconcertée par le nombre de personnes ayant répondues à l'appel, cette enseignante ne s'est pas laissée abattre pour autant et a tout de même mené à bien sa mission. Selon l'organisatrice, il n'y avait qu'elle lors de cette manifestation, mais ces chiffres doivent encore être recoupés avec ceux des forces de l'ordre en charge du bon déroulement de l'évènement. "Je n'ai pas peur du ridicule, surtout lorsqu'il s'agit de défendre une cause qui me tient à cœur." (T.D)

Remarquable de par son originalité, ce rassemblement se voulait être en adéquation avec le sujet défendu et « à l'échelle ». Plus slogans chantés à tue-tête. Thelma Delaruelle s'est exprimée physiquement en effectuant un sitting sur une voie très fréquentée de Fontaine-Lès-Dijon, espérant ainsi perturber le trafic automobile.

" Le fait qu'il s'agissait d'un jour férié n'était pas anodin. Puisque tout le monde était chez soi, cela m'a tout de même permis d'effectuer cette manifestation en toute sécurité. Au total, je n'ai croisé que 2 voitures ». Finis les grandes banderoles aux écritures mal soignées : les messages forts étaient écrits sur des Post-it. « Il était probable que le bruit de la manifestation attire les fourmis. Dans ce cas, il leur était plus facile de lire de petites pancartes plutôt que d'énormes banderoles. Et puis c'est tout de même plus simple à tenir lorsque l'on est seule... " (T.D)

Sur les traces de ces ancêtres :

Tombée dans la marmite de l'activisme lorsqu'elle était petite, Thelma Delaruelle nous a raconté son histoire familiale. **Mon arrière-arrière-grand-père, Tom Delaruelle, était un homme très respecté à son époque. Il dirigeait la Fondation de Protection des insectes.**"

Tom Delaruelle, résidant à Paris au début du XXe siècle, était mécanicien de profession. Engagée dans la protection des animaux dès ses années d'études supérieures, il s'est rapidement pris de passion pour l'entomologie. Tel un laborantin dressant des souris, Tom Delaruelle avait commencé un élevage de mouche dans sa propre maison.

C'est à partir de 1905 que la Fondation de Protection des Insectes a vu le jour, suite à l'apparition massive des tapettes à mouches. Indigné par l'atrocité du châtimeut réservé à ces êtres vivants, Tom Delaruelle organisera plusieurs rencontres entre tous les biologistes parisiens afin d'interdire l'utilisation de cet **"instrument de torture destiné à déshumaniser notre rapport aux insectes »**.

Aujourd'hui, Thelma Delaruelle défend la cause des fourmis avec autant de ferveur que son ancêtre défendait celle des mouches. Elle se dit « frère d'appartenir à une famille aux convictions, certes, peu communes, mais réellement engagée pour ce qu'elle croit être juste ».

Le projet de construction du maire de Fontaine-Lès-Dijon est actuellement en suspens. Il ne s'agit en réalité que de problèmes de logistique de matériels. La manifestation de Thelma n'aura sûrement pas été à la hauteur de ses espérances mais elle reste positive :

"J'ai tout de même pu avoir un article sur le blog de Watermelon, ce qui n'est, au final, pas rien !"

[Watermelon](#)

En images...



Peu de gens le savent, mais beaucoup de colonies de fourmis sont installées dans les sols de Fontaine-Lès-Dijon. La course au « tout béton » chamboule considérablement la topologie des lieux, ce qui impacte forcément l'écosystème locale, et plus particulièrement les fourmis. (T.D)



L'extermination massive des fourmis, qualifiée par ses propres mots de « génocide », résulte d'une volonté de modernisation des habitations et d'expansion de la ville de Fontaine-Lès-Dijon.

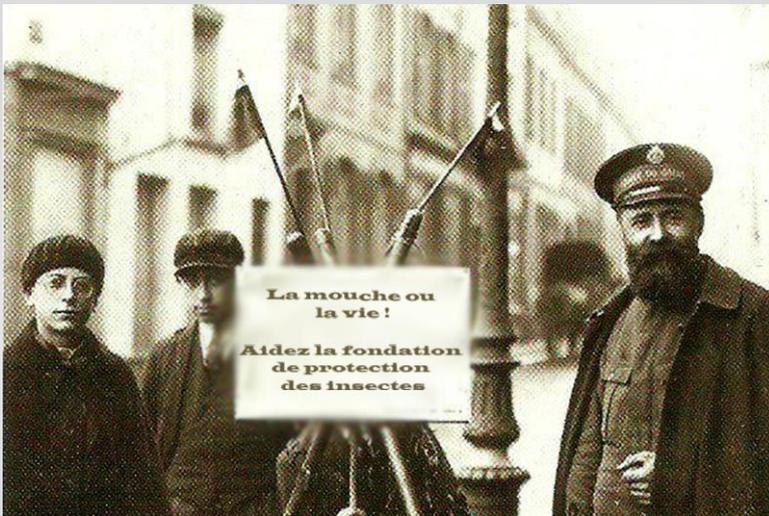


" Le fait qu'il s'agissait d'un jour férié n'était pas anodin. Puisque tout le monde était chez soi, cela m'a tout de même permis d'effectuer cette manifestation en toute sécurité." (T.D)



Tom Delaruelle

Ancêtre de Thelma Delaruelle, mécanicien de profession, passionné par les mouches. Ce cliché illustre le modèle de voiture qu'il a mis au point afin de transporter ses élevages de mouches.



Tom Delaruelle (à droite)

"Mon arrière-arrière-grand-père, Tom Delaruelle, était un homme très respecté à son époque. Il dirigeait la Fondation de Protection des insectes." (T.D)



Fondation de Protection des Insectes

Tom Delaruelle organisera plusieurs rencontres entre tous les biologistes parisiens afin d'interdire l'utilisation d'insecticides. Cette photo représente les manifestants en plein ravitaillement de nourriture par les camions de la fondation.

Slogan: *Les insectes sont nos amis, il faut les aimer aussi*

Il est important de rappeler que l'intégralité de l'article, ainsi que les photos qui l'accompagnent, sont fictifs.

Merci de votre attention